

## Un peu d'histoire de l'art avec le Cœur Sacré de Jésus !

En entrant dans le bâtiment du collège, vous ne pouvez pas ne pas voir la peinture murale qui se tient en haut de l'escalier ! la « **Mater Admirabilis** »

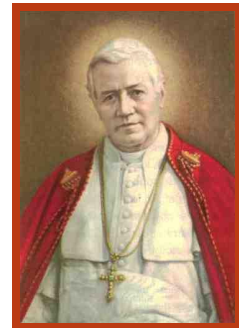
Cette représentation d'une œuvre présente à Rome, a une histoire liée à Ste Madeleine-Sophie Barat .

En 1844, une jeune artiste-peintre française qui se préparait à entrer au Sacré-Cœur, accompagnait Mère M-S Barat dans un de ses voyages à Rome. Elle obtint la permission de peindre dans un des couloirs du monastère (Trinité des Monts) une fresque de Marie adolescente. Pauline Perdrau s'attela avec courage à la tâche, car la réalisation d'une fresque\* est exigeant et délicat. Rien que pour le visage elle travailla sans relâche pendant 13 heures ! Mais quand tout fut achevé, ce fut la consternation, Les couleurs étaient trop vives ! On décida de rebadigeonner le mur et en attendant de cacher la fresque avec un rideau. Peu de jours après, la fresque apparut dans toute sa beauté, révélant la grâce de Marie !

Deux ans après en 1886, le pape St Pie X en visite au couvent de la Trinité des monts, s'écria devant la « Madone du lys » " : "C'est vraiment la Mère Admirable". C'est sous ce nom qu'elle trouva sa place dans toutes les **maisons du Sacré-Cœur**.



A Rome, non seulement des anciennes du Sacré-Cœur viennent la prier, mais aussi des saints comme Jean Bosco ou Thérèse de Lisieux... Pendant le Concile Vatican II, de nombreux évêques du monde entier appréciaient la possibilité de célébrer l'Eucharistie devant son image, et de lui recommander la jeunesse de leur diocèse.



Sainte Madeleine-Sophie, qui avait assisté à la création de la fresque, aimait prier Mater Admirabilis. Elle disait : « cette petite sainte Vierge n'est pas mal du tout, je fais souvent un détour pour aller la regarder, elle m'attire, **Elle a l'âge de nos élèves et me parle de cette jeunesse, à laquelle j'ai voué ma vie.** Nous pouvons la rejoindre dans cette prière pour la jeunesse en quête de paix intérieure, de vie spirituelle.

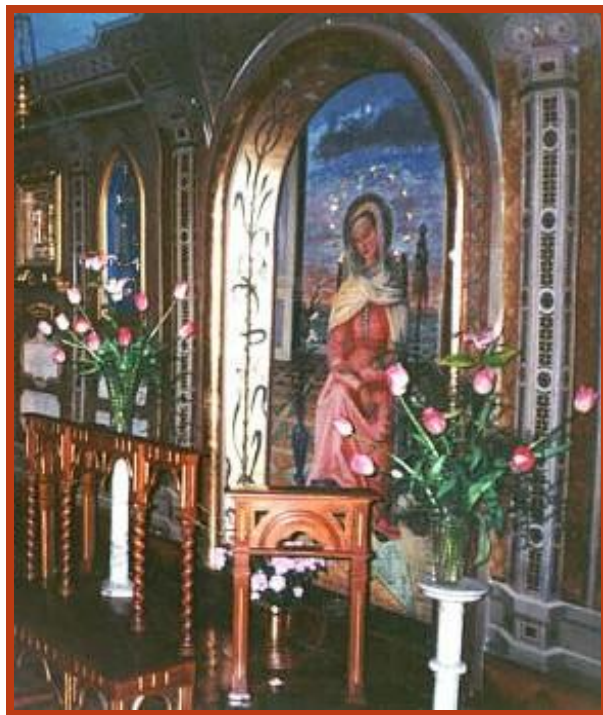
\* La fresque est une technique particulière de peinture murale dont la réalisation s'opère, sur un enduit avant qu'il ne soit sec. Le terme vient de l'italien « *a fresco* » qui signifie « dans le frais ».

Le fait de peindre sur un enduit qui n'a pas encore séché permet aux pigments de pénétrer dans la masse, et donc aux couleurs de durer plus longtemps qu'une simple peinture. Son exécution nécessite une grande habileté, et se fait très rapidement, entre la pose de l'enduit et son séchage complet.



Prière écrite pour cette « Mater Admirabilis » par une religieuse du Sacré Cœur, Mère M-T de Lescure., prière que nous pouvons faire notre :

Mère admirable,  
Trésor de calme et de sérénité,  
nous T'aimons pour la Lumière  
de Tes yeux baissés,  
pour la Paix de Ton visage,  
pour l'attitude révélatrice  
de Ta plénitude intérieure.  
Tu es la Vierge de l'invisible et de l'essentiel.  
Nous Te supplions de nous détacher,  
de tout ce qui se voit  
pour nous ramener et nous fixer  
sur l'invisible que Tes yeux regardent :  
l'invisible présence,  
l'invisible vie,  
l'invisible action,  
l'invisible amour.  
Dans nos journées occupées, surchargées,  
garde-nous dans la lumière des choses  
qui ne se voient pas.  
À travers l'accessoire qui nous sollicite  
et nous séduit souvent,  
donne-nous aussi le sens et la faim de l'essentiel



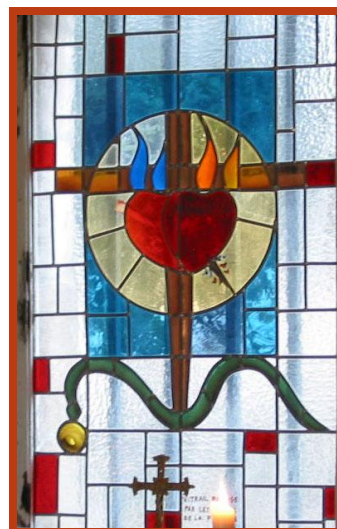
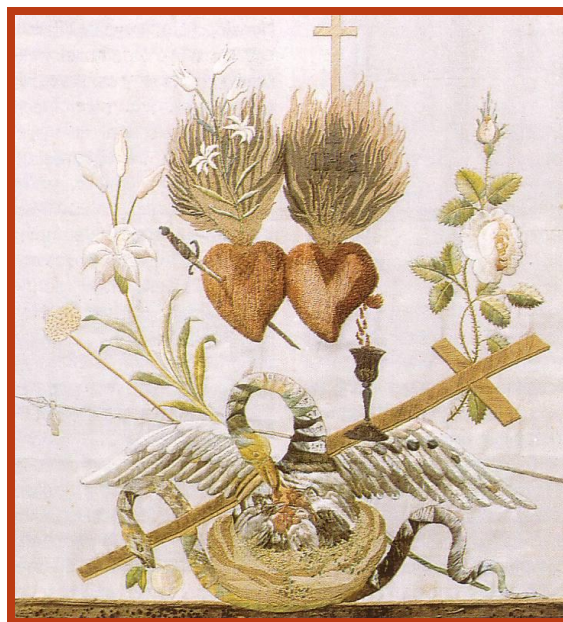
Voici une **broderie du Sacré-Cœur**, réalisée par Ste Madeleine Sophie à Paris à l'âge de 18 ans et envoyée à sa mère à Joigny.

Un long regard sur cette broderie nous fait découvrir la richesse des symboles réunis: la croix, le serpent, la pomme, le cœur de Jésus transpercé par la lance, le cœur de Marie transpercé par le glaive de douleur, la rose de la charité, le lys de la pureté, le pélican donnant son cœur en nourriture à ses petits, l'hysope et le vinaigre, la lance.. Dès son adolescence, Sophie a contemplé longuement le Cœur de Jésus, source de tout amour. Elle formulera plus tard dans la Règle proposée aux religieuses : "Que le Cœur de Jésus soit pour elles comme un livre ouvert... qu'elles n'aient qu'un regard à jeter sur le cœur de Jésus pour se conformer à sa douce volonté sur nous\*"

C'est encore aujourd'hui son souhait pour tous ceux qui veulent suivre Jésus. Toute la vie intérieure de Sainte Madeleine-Sophie était baignée dans **l'amour de ces deux Cœurs présents sur la broderie, celui du cœur de Marie et celui de Jésus...** car ces deux Cœurs ne font qu'un.

Si vous faites un détour à la chapelle de notre établissement (très recommandé pour la santé... de l'âme !) vous pourrez admirer un vitrail réalisé en 2009 par des élèves de la Perverie et M Belbec (responsable de la pastorale de l'époque).

V de Champs et ML de Mascureau



## Biographie succincte de Madeleine-Sophie Barat

Madeleine Sophie Barat est née à Joigny, dans l'Yonne en 1779, d'un père artisan, illettré, et d'une mère qui travaille dans le vignoble, mais qui apprend à lire et à écrire à sa fille.

Madeleine Sophie deviendra brodeuse. Par l'histoire de sa famille, elle aura une facilité à côtoyer différents milieux sociaux.

D'un tempérament scrupuleux et sensible, elle va souffrir de la vision jansénisme de l'Eglise. Son frère qui fait des études de théologie lui fera rencontrer un ami Jésuite qui est très marquée par **la révélation du Cœur Sacré de Jésus à Ste Marguerite Marie Alacoque**. Il envoie une image de cette apparition à la famille Barat et M. Sophie est bouleversée par la découverte de l'Amour du Christ pour chacun. Elle va vivre alors une relation personnelle et déterminante avec Dieu, elle se découvre pleinement aimée.

Elle a 10 ans lorsque la révolution éclate : haine du sacré, églises profanées. Elle sera très marquée par cette période et découvre une grande dévotion à l'Eucharistie. De cette période naîtra un grand souci de redonner aux jeunes des fondements solides de la foi.

A 14 ans, elle sent un appel et rejoint son frère à Paris pour suivre des cours de Théologie : Elle voudrait être carmélite (contemplation, adoration), mais les couvents sont toujours fermés en raison de la Révolution. Elle réalise alors qu'elle est sans doute plutôt appelée à transmettre la Foi, et donner une éducation intellectuelle aux jeunes filles..

**En 1801, elle fonde une petite communauté enseignante** pour les filles, avec une vie d'adoration. Son but : aimer et servir Dieu par l'éducation des jeunes filles.

En conclusion on pourrait dire que Madeleine Sophie était une femme d'audace, pourvue d'une grande confiance en l'avenir, précurseur dans sa pédagogie éducative.

Elle a su allier ainsi **une vie de contemplation et d'action**.

Article réalisé grâce aux sites internet liés à la congrégation des Sœurs du Sacré cœur : <http://home.scarlet.be/madeleinesophie.barat/fr/index.htm> et <http://www.oeuvre-du-sacre-coeur.be> et wikipedia pour les définitions

